L'hypnose, un outil complémentaire dans la prise en charge palliative des malades BPCO graves ?

Y. Bocahu[1], H. Anlló[1,2], A. Delignières[1], S. Brefort[1], B. Herer[1], I. Segundo[1], C.Pytlak[1], C. Darné[1], F. Haniez[1], M. Gilbert[1], H. Jaillet[1], H. Maas[1], V. Mach[1], M. Saada[1], F. Larue[1].

Contexte

La dyspnée est un symptôme angoissant, nous avons peu de thérapeutiques efficaces dans la Broncho Pneumopathie Chronique Obstructive (BPCO) sévère. Depuis trois ans 60 personnes (médecins et soignants) du Centre Hospitalier de Bligny ont été formées à l'hypnose. Pendant les séances d'hypnose, la façon de respirer des patients atteints de BPCO dyspnéiques a semblé s'améliorer, nous nous sommes demandés si nous pouvions le démontrer objectivement. Ce travail a été réalisé en équipe pluridisciplinaire en collaboration avec L'Ecole Normale Supérieure.

Méthode

Douze hommes et sept femmes atteints de BPCO sévère ont bénéficié dans un ordre aléatoire, deux jours différents, de deux procédures de durée identique (15 minutes) : séance d'hypnose (H) ou exercice d'attention par lecture interactive d'un texte non médical (L). Chaque malade était son propre témoin. Des mesures ont été enregistrées avant (T1) et après (T2) séance :

Restez tranquille pendant 2 minutes puis nous prendrons des mesures : Fréquence respiratoire et saturation en O2.
Vous remplirez 2 questionnaires : échelle de Borg et STAI-6 (State Trait Anxiety Inventory – 6 items).

Pour la 1ère séance
exercice d'attention
(lecture d'un article)
OU
exercice d'hypnose.

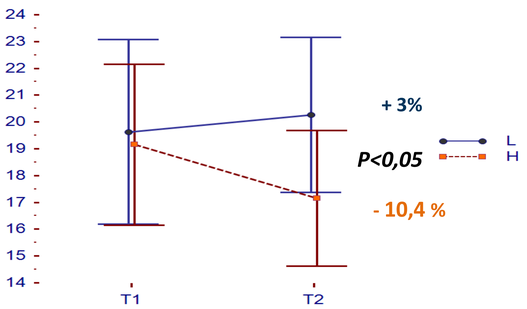
Pour la 2ème séance
exercice d'hypnose
OU
exercice d'attention
(lecture d'un article).

A l'issue de chaque séance nous reprendrons les mêmes mesures qu'au début de la séance.

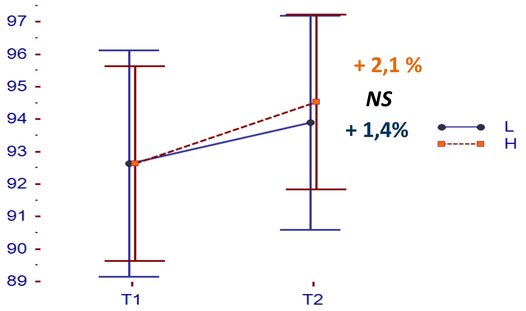
Illustrations: Joceran Bogniaud

Résultats

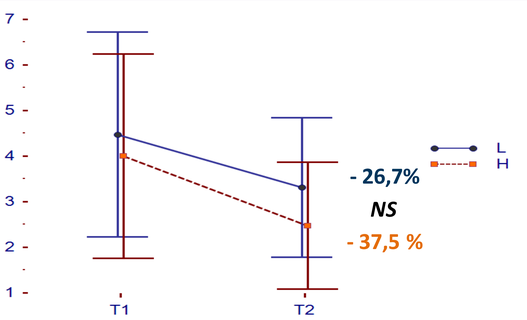
Effet sur la fréquence respiratoire



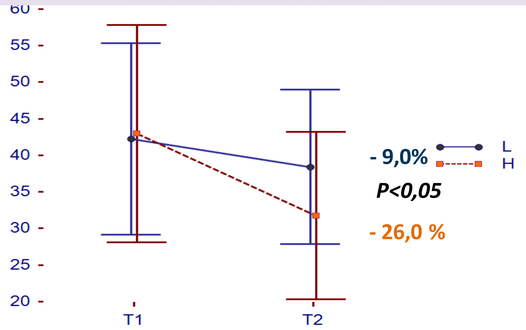
Effet sur la $Sa0_2$



Effet sur le score de Borg



Effet sur le score STAIs -6



Conclusion

Une séance d'hypnose réduit l'anxiété et la fréquence respiratoire des patients étudiés, significativement plus que l'exercice d'attention.

La pertinence clinique sera avérée si ces effets se vérifient sur la durée (répétition des séances, utilisation de l'auto-hypnose).

L'hypnose apparaît comme un outil complémentaire efficace dans la prise en charge des malades atteint de BPCO sévère.

Au-delà, cette étude est en faveur de l'utilisation de l'hypnose dans la prise en charge palliative de la dyspnée.

[1] Centre Hospitalier de Bligny, Briis Sous Forges (91) - [2] Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique (LSCP), Ecole Normale Supérieure Paris.

PSL★I

FONDS POUR LES SOINS PALLIATIFS

FONDATION APICIL reconnue d'utilité publique

CENTRE HOSPITALIER DE BLIGNY